

La matière noire dans la formation des galaxies



Françoise Combes



Laboratoire d'Étude du Rayonnement et de la Matière en Astrophysique

Structures à grande échelle dans l'Univers local



Amas et superamas proches

Superamas, défini par les vitesses

Contient les super-amas de la Vierge, de Hydre-Centaure, Paon-Indien Structure en train de se diluer (160Mpc, $10^{17}M_{\odot}$)



Tully et al 2014

Laniakea Supercluster In Hawaiian: lani — sky, heaven akea - broad, wide, spacious, immeasurable R. Breet Tally, University of Hawaii, USA Hélène Courtois, University of Lyse 1, France Yahuda Hoffman, Recab lectitute of Physics, Habrew University, Icrael Daniel Pemarida, Institute of Research into the Fendamental Laws of the Universe, Saslay, France



Gott et al (03) Carte Conforme Echelle Logarithmique

Grand mur SDSS 1370 Mpc

80% plus grand que Le grand mur CfA2

Grands surveys de galaxies

CfA-2 18 000 spectres de galaxies (1985-95) SSRS2, APM..



SDSS: Sloan Digital Sky Survey: 1 million de spectres de galaxies images de 100 millions d'objets, 100 000 Quasars 1/4 de la surface du ciel (2.5m telescope) Apache Point Observatory (APO), Sunspot, New Mexico, USA SEGUE (étoiles)SDSS-IV en 2014 plus profond, APOGEE (Voie lactée), eBOSS Oscillations baryoniques, MANGA (galaxies proches), ...

2dF GRS: Galaxy Redshift Surveys: 250 000 spectres de galaxies AAT-4m, Australia et UK (400 spectres par pose)

The APM Galaxy Survey Maddox et al

2dF Galaxy Redshift Survey



250 000 galaxies, Colless et al (2003)



Comparaison du CfA2 et SDSS (Gott 2003)

Principes de Formation

Un problème encore non complètement résolu

Quelques idées fondamentales: instabilité gravitationnelle, taille limite de Jeans

Dans un Univers en expansion, les structures ne collapsent pas de façon exponentielle, mais se développent de façon linéaire Vitesse dans le repère comobile $\mathbf{v} \leftarrow \mathbf{i}$

 $d\mathbf{u}/dt + (\mathbf{u} \text{ grad})\mathbf{u} = -\text{grad } \Phi - 1/\rho \text{ grad } p;$ $d\rho/dt + \text{div } \mathbf{u} = 0$ $\Delta \Phi = 4\pi \text{ G } \rho \qquad \Rightarrow \text{mêmes équations avec } \delta \text{ au lieu de } \rho$

Fluctuations de densité au départ $\delta \rho / \rho \ll 1$ définition $\delta \rho / \rho = \delta$

Temps de free-fall $t_{ff} = (G \rho_1)^{-1/2}$

et temps d'expansion $t_{exp} = (G < \rho >)^{-1/2}$

Les structures se développent comme le rayon caractéristique $\delta \sim R(t) \sim (1 + z)^{-1}$

Pour les baryons, qui ne peuvent se développer qu'après la recombinaison à z ~1000

le facteur de croissance ne serait que de 10³,
→ insuffisant, si les fluctuations à cette époque sont de 10⁻⁵

Dernière époque de diffusion (COBE, WMAP, Planck) $\delta T/T \sim 10^{-5}$ à grande échelle

Expansion de l'Univers & redshift



Le ciel est uniforme à λ =3mm

Une fois le niveau constant soustrait dipole (V = 600km/s) à 10⁻³

Après soustraction du dipole,
→ la Voie Lactée, émissions de la poussière, synchrotron, etc..

Soustraction de la Voie Lactée→ fluctuations aléatoires

 $\Delta T/T \sim 10^{-5}$



Univers homogène et isotrope jusqu'à la recombinaison et la condensation des structures

Dernière surface de diffusion à t=380 000 ans

Anisotropies mesurées dans le fond cosmologique



Les sphères cosmiques

Observer très loin, revient à remonter le temps

Taille aujourd'hui de l'horizon 46 milliards d'années-lumière

> Parcours de la lumière 13.8 milliards d'années

On remonte de ~13 milliards d'années

Les diverses époques

Horizon, Big Bang
 CMB, Fond cosmique micro-onde
 Age sombre
 Formation des premières galaxies
 Formation des galaxies massive

Formation de la Terre Voie lactée



Résultats Planck (après COBE et WMAP)

 $\Omega_{\rm m} = 0.27$ $\Lambda = 0.68$ $\Omega_{\rm b} = 0.05$ Ho = 68km/s/Mpc

Age = 13.8 Gyr Univers plat



Une perturbation simple



dans les sur-densities

➔ Ondes acoustiques baryoniques

Perturbations multiples

Superposition de plusieurs ondes simples

Signal réduit à cause des phases aléatoires



Daniel Eisenstein

Seule la matière noire non-baryonique, dont les particules n'interagissent pas avec les photons, mais seulement par la gravité peuvent commencer de se développer avant la recombinaison, juste après l'équivalence matière-radiation

La matière noire peut donc croître en densité avant les baryons, à toute échelle **après l'égalité**, mais seulement les perturbations plus grandes que l'horizon **avant égalité** (free streaming)

z > z _{eq} Rayonnement

 $\lambda > ct \delta \sim (1 + z)^{-2}$ $\lambda < ct \delta \sim cste$ z < z_{eq} Matière

 $δ ~(1 + z)^{-1}$ δ ~(1 + z) ⁻¹





 Les fluctuations de la matière (...) "standard model" suivent le rayonnement, et ne croissent qu'après la Recombinaison R
 les fluctuations de CDM croissent à partir du point E equivalence matière -rayonnement

Spectre de puissance

Théorie de l'inflation: On suppose le spectre indépendant d'échelle, et la loi de puissance est telle que les perturbations entrent toujours dans l'horizon avec une égale amplitude

 $\delta \rho / \rho \sim \delta M / M = A M^{-a}$ a = 2/3, ou $\delta(k)^2 = P(k) = k^n$ avec $n \sim 1$

P(k) ~k à grande échelle mais P(k) tilted k ⁻³ À petite échelle (Peebles 82)

Vient de l'effet de streaming en-dessous de l'horizon



Inflation: problèmes Horizon, platitude

Coincidence: pourquoi $\Omega_m + \Omega_\Lambda = 1 - La$ courbure de l'Univers croît très vite avec le temps, il faudrait un réglage fin (10⁻²⁵) au départ?

 $\frac{d\Omega}{d\log a} = (1+3w)\Omega\left(\Omega-1\right)$

Horizon: les régions non causalement reliées, en dehors de l'horizon à l'époque de la recombinaison (t=380 000 ans) ont le même flux Taille de l'horizon à cette époque ~1 degré, vu d'aujourd'hui



Inflation: la solution

$$\Omega^{-1} - 1)\rho a^2 = \frac{-3kc^2}{8\pi G},$$

Courbure: $(\Omega - 1)$ croît comme a(t) Une inflation de $e^{60} = 10^{26}$ est nécessaire

Horizon: Toute la carte du ciel en CMB provient du même horizon





Mécanisme de l'inflation

Champ scalaire Φ (inflaton?), avec **faux vide**, métastable, en $\Phi = 0$ Roule vers le **vrai vide** en Φ_0 . Relache beaucoup d'énergie Compensée par l'énergie gravitationnelle négative a(t) ~exp(Ht) expansion exponentielle, durant 10⁻³⁵ sec

 $dV(\Phi)/dt \sim 0$, roulement lent



Création de WIMPZILLA? (M ~10¹³ GeV, non-thermique)

Energie du vide quantique: Même mécanisme pour l'accélération de l'expansion aujourd'hui?

➔ Energie noire

Fluctuations quantiques

D'après le principe d'incertitude d'Heisenberg, le champ est sans arrêt incertain $\delta \Phi$

Le temps de l'arrêt à 10^{-35} sec aussi $\delta t = d\Phi/(d\Phi/dt)$ La courbure de l'Univers de même, et entraîne des fluctuations de **densité et de température**



➔Ondes gravitationnelles



Experience BICEP-2 au Pole Sud (télescope à droite).
A gauche le "South Pole Telescope" (SPT)
Tous deux opèrent dans les longueurs d'ondes mm-submm
Mars 2014: Annonce de BICEP-2



Les ondes gravitationelles créent de la polarisation dans le CMB En déformant l'espace, et donc le plasma primordial (p, e-) (A) Avant l'onde. (B) un électron voit les déformations, et l'univers est plus chaud selon la compression C. L'onde non polarisée est diffusée par les e- (chaud ou froid) et devient polarisée La somme (F) n'est plus symétrique. Le chaud (+ énergique) gagne (G)

E-mode B-mode polarization polarization

Géométrie des modes-E et modes-B:

Symétries très différentes

Rot $\mathbf{E} = \mathbf{0}$ div $\mathbf{B} = \mathbf{0}$

Les ondes gravitationnelles peuvent créer les deux, et les modes-E peuvent ensuite ête diffusés en B

Mais les modes-B primordiaux sont les signatures d'ondes primordiales

Les modes-E sont créés par diffusion des électrons avant la recombinaison (380 000 ans) mais bien après l'inflation



Stacking ~10 000 points froids (gauche) et chauds (droite) dans Planck L'effet n'est que de 0.8 microkelvin. Ces modes-E pourrient donner par diffusion un peu des modes-B

A distinguer des modes-B primordiaux, générés par l'inflation ESA / Planck Collaboration



Apparition des fluctuations

Mécanique quantique (MQ): particules virtuelles dans le vide Dans l'inflation, des régions connectées causalement, se trouvent soudain déconnectées: les particules ne peuvent plus s'annihiler



Modification de P(k)

 $P_{\rm S}\left(k
ight) \propto k^n$

- Fluctuations en température $P_{rad} \propto k^n \rightarrow Matière P_{mat} \propto k^n$
- Pendant les premiers instants de l'Univers, P(k) est modifié
- Pour CDM: **toutes les échelles croissent de même dans l'époque dominée par la matière** Mais la pression joue un rôle dans l'époque dominée par la radiation
- Échelles qui rentrent dans l'horizon à cette époque croissent moins vite échelles < horizon pénalisées par k⁻⁴
- Les échelles > horizon continuent à s'effondrer
- Cette modification des petites échelles est le « tilt »

Empreintes des oscillations

Echelle du retournement: taille de l'horizon à l'époque d'équivalence matière-rayonnement 60 000 ans après le Big Bang



Pic acoustique baryonique

Ondes détectées aujourd'hui dans la distribution des baryons

50 000 galaxies SDSS

300 Thousand Light Years



Eisenstein et al 2005

Primordial sound

wave, now 500

Million Light Years across.

1000

36

La mesure des oscillations baryoniques sert de règle pour l'évolution de l'expansion de l'Univers

Mesure de milliards de galaxies Avec leurs vitesses (redshifts)

Calcul du spectre de puissance



Oscillations baryoniques: règles standard



Formation hiérarchique

Dans le modèle le plus adapté aujourd'hui aux observations

CDM (cold dark matter), les premières structures à se former sont les plus petites, puis par fusion se forment les plus grandes (bottom-up)



 $|\delta k|^2 = P(k) \sim k^n$, avec n=0.91 aux grandes échelles k ⁻³ aux petites échelles tilt quand $\rho_r \sim \rho_m$ à l'échelle de l'horizon

 $\delta M/M \sim M^{-1/2 - n/6}$

quand n > -3, formation Hiérarchique ($\delta M/M \downarrow$) Abel & Haiman 00

Fluctuations de densité



Formation hiérarchique des galaxies

Les plus petites structures se forment en premier, de la taille de galaxies naines ou amas globulaires

Par fusion successive et accrétion les systèmes de plus en plus massifs se forment

Ils sont de moins en moins denses

 $M \propto R^2 ~~et~\rho~\propto~1/R$



Fractales et Structure de l'Univers

- Les galaxies ne sont pas distribuées de façon homogène mais suivent une **hiérarchie**
- Les galaxies se rassemblent en groupes, puis en **amas** de galaxies eux-mêmes inclus dans des **superamas** (Charlier 1908, 1922, Shapley 1934, Abell 1958).
- En 1970, de Vaucouleurs met en évidence une loi universelle Densité ∞ taille - α avec $\alpha = 1.7$
- Benoît Mandelbrot en 1975: nom de « fractal » S'applique à l'Univers Densité autour d'un point occupé $\Gamma(\mathbf{r}) \propto \mathbf{r}^{\gamma}$ Pente $\gamma = -1$, correspondant à $\mathbf{D} = 2$ **M**(\mathbf{r}) ~ \mathbf{r}^2



Simulations numériques



ACDM

OCDM



Avec des fluctuations postulées au départ, gaussiennes, le régime non-linéaire peut-être suivi

Surtout pour le gaz et les baryons (CDM facilement prise en compte par des modèles semi-analytiques, à la Press-Schechter)

The VIRGO Collaboration 1996





Matière noire CDM

Simulations (Kauffmann et al)



Galaxies

Depuis le Big-Bang

Les observations remontent le temps

jusqu'à 95% de l'âge de l'Univers →jusqu'à notre horizon



Big-Bang

Recombinaison 3 10⁵an

Age Sombre

1^{éres} étoiles, QSO 0.510⁹ar

Aube Cosmique

Fin de l'âge sombre Fin de la **reionisation** 10⁹

Evolution des Galaxies

Système solaire 9 10⁹an

46 Aujourd'hui 13.7 10⁹an

Réionisation



Percolation progressive des zones ionisées



Trop de petites structures

Aujourd'hui, les simulations CDM prédisent 100 fois trop de petits halos autour des galaxies comme la Voie Lactée



WHIM

Où sont les baryons?



 \rightarrow 6% dans les galaxies; 3% dans les amas (gas X)

→~20% forêt Lyman-alpha des filaments cosmiques Shull et al 05, Lehner et al 06



→ 5-10% dans le « Warm-Hot » WHIM 10⁵-10⁶K Nicastro et al 05, Danforth et al 06



DM

→~60% pas encore identifiés!

La majorité des baryons ne sont pas dans les galaxies



Matière noire dans les amas de galaxies

Dans les amas, le gaz chaud domine la masse visible La plupart des baryons sont devenus visibles!

 $f_b = \Omega_b \ / \ \Omega_m \thicksim 0.15$

La distribution radiale matière noire/visible est renversée La masse devient de plus en plus visible avec le rayon (David et al 95, Ettori & Fabian 99, Sadat & Blanchard 01)

La fraction de baryons varie de **60 à 90% f**_b selon les amas (Gonzalez et al 2013, Dvorkin et al 2014)

Distribution de la fraction de **gaz chaud f**_{gas}, d'étoiles **f**_{*}, et de baryons f_{bary} versus M₅₀₀ (Gonzalez et al 2013)

Les étoiles comprennent ICL (intra-cluster light, ~10%)





51

Lumière des étoiles vagabondes

Pourrait être comparable aux étoiles des galaxies?



Modèles versus observations

Modèles semi-analytiques Difficulté à reproduire les observations



Baugh 2006, Eke et al 2006

Dvorkin et al 2014

Accrétion de gaz froid dans les galaxies

Scénario conventionnel: chauffage par chocs à la température Viriel (10⁶ K pour une galaxie de type MW) Les simulations avec plus de résolution: 2 modes d'accrétion

Le gaz froid coule le long des filaments, la fraction de gaz froid est plus grande dans les petits halos ($M_{CDM} < 3 \ 10^{11} M_{o}$)

Accrétion froide dans les filaments

-0,1

0,1

Ô

Dekel & Birnboim (2006)

Feedback: Starburst ou AGN

Di Matteo et al 2005

Conclusion: MN et formation des galaxies

- L'expansion limite les effets de la gravitation, les structures sont lentes à s'effondrer
- Nécessité de matière noire, n'interagissant pas avec les photons
- → Formation de galaxies noires
- Lors de la recombinaison, z~1000, T~3000K, les atomes tombent dans les galaxies noires pour former des étoiles
- Fluctuations de densité: créées naturellement par l'inflation
- Formation hiérarchique des structures (index de la loi de puissance)
 Prédiction d'une multitude de petits halos, non observés
- Processus de feedback (rétro-action) dus à la formation d'étoiles et AGN et notamment l'accrétion de gaz froid